



DE VIVE VOIE

La Compagnie des Passeurs

La Nuit des Rois

de William Shakespeare

Mise en scène de Carlo Boso et Danuta Zarazik

Dossier pédagogique



Compagnie Théâtrale des Passeurs

72 bis rue Saint Fargeau

75020 PARIS

compagniedespasseurs@gmail.com

N° Siret : 512-380-080-00014

SOMMAIRE



I / LA COMPAGNIE

- A) Qui sommes-nous
- B) l'équipe artistique

II / LE SPECTACLE

- A) La pièce
- B) Notes des metteurs en scène

III / DE LA COMMEDIA DELL'ARTE AU THEATRE ELISABETHAIN

IV / PROGRAMME DE L'ATELIER

V / NOUS CONTACTER

LA COMPAGNIE

Qui sommes-nous

La compagnie théâtrale des Passeurs a été fondée en mars 2009, à l'issue de la rencontre entre des comédiens professionnels et leur metteur en scène, Carlo Boso. Tous ont choisi de faire vivre un théâtre de corps et d'esprit, un théâtre de masque et de mouvement, qui s'inscrit dans la tradition des saltimbanques et de la *commedia dell'arte*.

Héritière d'un théâtre itinérant et populaire, mais aussi des textes fondateurs du théâtre européen, la compagnie des Passeurs trouve sa place dans la Cité aussi bien qu'au théâtre. Sur le terrain d'un théâtre corporel et choral, traversé par la musique, le chant, la danse, l'escrime ou le mime, c'est dans l'échange constant, dans l'absence de frontières que s'élabore notre travail.

Passeurs enfin car nous voulons avant tout transmettre l'héritage que nous avons reçu, faire circuler les idées neuves qu'il emporte avec lui et que le rire soit la récompense de notre travail et de notre passion. Cette passion, nous voulons la partager avec celui qui reste le premier et le dernier poète de la représentation : le spectateur ! Qu'à son tour il devienne passeur, car c'est



L'équipe artistique

Mise en scène : Carlo Boso et Danuta Zarazik, **Adaptation :** Pascal Arbeille et Carlo Boso, **Costumes :** Emmanuelle Bredoux et Garance Stassart, **Décors et masques :** Stefano Perocco Di Meduna et l'atelier Dédalo, **Direction des chants :** Benoit Combes, **Chorégraphies :** Nelly Quette, **Pantomime :** Elena Serra, **Combats :** Bob Heddle-Roboth

Les comédiens : Luca Bozzi, Jean Budde, Laure Caillet, Marianne Crozatier, Renaud Gillier, Etienne Guérin, Marine Jardin, Charly Labourier, Maud Landau, Pierre Serra, Elise Touchon-Ferreira

LE SPECTACLE

La pièce

La scène est en Illyrie. Le noble duc Orsino voue à la belle et vertueuse comtesse Olivia un amour qui demeure sans réponse. Une nuit au large des côtes, un navire périt. La jeune Viola survit au naufrage.

Dans son désespoir, elle ignore que Sébastien, son frère jumeau, est lui aussi sain et sauf. N'ayant aucun moyen de faire connaître sa haute condition, elle emprunte l'apparence de son frère, et c'est travestie en jeune page, sous le nom de Césario, qu'elle entre au service du duc, dont elle tombe amoureuse en secret. Celui-ci, charmé par la frêle apparence et la voix mélodieuse de cet étrange eunuque, en fait son messenger auprès d'Olivia.

La ferveur du désespoir avec lequel Viola chante l'amour de son maître est telle qu'elle vainc les résistances de la comtesse... Mais la Nature est trompeuse, et c'est de Césario qu'Olivia s'éprend !



Note des metteurs en scène

Comédie du carnaval et du bouleversement, tragédie de la démesure et de l'amour, croisement des destins tirillés entre l'héroïsme et la folie, "La Nuit des Rois" est un subtil mélange entre le théâtre de caractère prôné par Shakespeare et le théâtre de types représentatifs italiens mieux connu sous le nom de commedia dell'arte. Danuta Zarazik et Carlo Boso ont choisi de confier cette œuvre majeure au savoir-faire de la Compagnie des Passeurs.

DE LA COMMEDIA AU THEATRE ELISABETHAIN

Il est frappant de constater que les codes de la *commedia dell'arte*, à travers la mise en jeu des « types représentatifs », peuvent informer un texte de l'intérieur. Ces codes, véritables révélateurs de jeu, éclairent la dynamique propre du texte, fût-il un texte sans apparent rapport avec la forme tout particulière qu'est le théâtre *all'improvviso*. Or, quand d'eux-mêmes le texte et son auteur s'y prêtent aussi admirablement que *La Nuit des Rois* et Shakespeare, les codes se confondent, et les formes s'y mêlent, donnant naissance à un foisonnement de possibilités visuelles et intellectuelles.

Sur les places d'Italie et dans les théâtres élisabéthains se pressait le même public hétérogène, où toutes les couches de la société, de l'aristocratie au petit peuple, étaient représentées, chacune apportant avec elle ses goûts et ses attentes. Ce public composite, difficile à satisfaire en raison de sa diversité, apprécia alors la qualité proprement *spectaculaire* des représentations, allant subitement de la farce à la plus haute tragédie, mêlées de musique et de danse, de combats, de *dei ex machina*. Au goût de la machinerie théâtrale, fort prisée dans le théâtre de Shakespeare, correspond en *commedia* le dévoilement des mécanismes humains et matériels. En *commedia*, la machine emprunte la voie du corps même de l'acteur, et l'artifice devient sur scène un mode particulier d'existence : celui qui révèle les ficelles de la vie, celle que nous connaissons tous. Le rire, ainsi que l'explique Bergson, émerge du mécanisme révélé dans le vivant.



Si tout un chacun peut s'y reconnaître, c'est que la représentation met en évidence l'à-propos de la parole livrée par les acteurs : l'adaptation du langage au personnage, à ses systématismes et à ses enjeux propres ; puis, l'adaptation du texte à l'instant et au lieu de la représentation, incessante remotivation de ces enjeux portés par les comédiens. L'intégrité du texte à l'époque de Shakespeare n'avait alors pas le même sens qu'aujourd'hui, puisqu'il s'agissait d'une *trame poétique* qui devait être sans cesse retravaillée, et à ce compte, modifiée, par les comédiens. Le théâtre de Shakespeare est avant tout considéré, dans la société élisabéthaine, comme un *divertissement*, aussi les textes écrits et l'agencement des intrigues portent-ils en eux le reflet de ce souci d'hybridité, et d'hétérogénéité. Il s'agit d'un « *texte spectaculaire* »¹. La *commedia*, elle, comme théâtre populaire, n'a fixé les textes que pour mémoire, et offre à la représentation une fraîcheur et une spontanéité souvent oubliée, ou méconnue, dans la sempiternelle reprise des textes fondateurs.

La *commedia dell'arte*, tendue sous le texte de *La Nuit des Rois* comme autant liens tissés entre l'auteur et son public, met en jeu des caractères typés, excessifs et subtils, lunatiques, mais toujours entiers dans leurs passions. Les vices et les vertus s'affrontent avec tant d'excès qu'on peine vite à distinguer ce qui tient de l'un ou de l'autre, dans ce troublant ballet d'apparences où le travestissement et l'inversion des valeurs ébranlent l'organisation sociale, fortement hiérarchisée mais fort sujette aux bouleversements. Dans les caractères shakespeariens, dans les types de la *commedia*, c'est l'« humain trop humain » qui transparait sous l'archétype, abolissant les époques et les distances.

D'une époque à l'autre, il n'y a plus qu'un pas, et le moderne prend souvent la forme de l'ancien. L'on sait que Shakespeare, auteur populaire, pour rapprocher plus encore son époque de celle de ses intrigues, utilisait comme costumes les vêtements de ses contemporains (ainsi Jules César, chez Shakespeare, porte un « pourpoint »). L'unité et l'épuration des lignes des costumes d'Emmanuel Bredoux font de la forme ancienne un vêtement imaginaire où se mêlent le Jean's et les vertugadins, clin d'oeil à la modernité qui situe le spectacle dans un entrelacs d'époques, laissant dès lors libre cours à l'imagination du public.

Ce que prône, enfin, la Compagnie des Passeurs, c'est la transmission de l'esprit dit « festif » des comédies shakespeariennes, dont la sagesse consiste à mêler gravité et légèreté. Il s'agit pour nous d'un *passage* du texte au jeu, et du jeu au public. Nous croyons que Shakespeare lui parviendra éclairé, sinon d'un jour nouveau, tout au moins d'une couleur inattendue...

¹ Voir à ce propos le cours d'A. Martina, Paris IV Sorbonne :

« Shakespeare's theatre – and baroque theatre in general – was a theatre of the word, *i.e.* the spoken word, as much as the embodied image. But the Elizabethans' relationship to words was radically different from ours. It was not based on conservation or preservation. You could change, cut, add words without making them lose precedence. It was a theatre of *performance*. »

PROGRAMME DE L'ATELIER

L'objectif du projet est d'aborder avec les élèves et les enseignants les différentes facettes du travail autour de la Commedia dell'Arte et du jeu masqué. Les élèves apprendront l'histoire de cette forme de théâtre, puis ils mettront en jeu leur corps et leur voix à travers des exercices simples. Ils pratiqueront ensuite le jeu masqué. Enfin ils appliqueront leurs connaissances et développeront leur imagination en jouant ensemble autour d'improvisations dirigées.



Programme type d'une journée

Échauffement vocal et physique:

- Prise de conscience de la respiration et travail sur le souffle
- Vocalises et prise de conscience des différentes caisses de résonance du corps
- Prise de conscience et échauffement des différents segments du corps

Iconographie:

- Présentation corporelle des différents personnages
- Travail sur le rapport entre les personnages
- Expérimentation physique des personnages, d'abord sans masque, puis avec.

Travail d'improvisation:

- Traversées de plateau sur le principe de l' « accident »
- Improvisations par groupe de trois avec construction d'un canevas

NOUS CONTACTER



Compagnie théâtrale des Passeurs

72 bis rue Saint Fargeau

75020 PARIS

www.ciedespasseurs.com

N°Siret : 512-380-080-000-14

Licence n°2-1028606